Études internationales

HELPMAN, Elhanan and RAZIN, Assaf (Ed.) *International Trade and Trade Policy*. Cambridge (MA), The MIT Press, 1991, 314p.

Nicolas Schmitt

Volume 23, numéro 2, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703019ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703019ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Schmitt, N. (1992). Compte rendu de [HELPMAN, Elhanan and RAZIN, Assaf (Ed.) *International Trade and Trade Policy*. Cambridge (MA), The MIT Press, 1991, 314p.] *Études internationales*, 23(2), 463–464.
<https://doi.org/10.7202/703019ar>

cipline majeure, élargissant l'économie aux domaines traditionnels de la sociologie, la psychologie, la science politique, et légitimant cette approche par des exigences de formalisation non moins scientifiques que dans l'analyse économique traditionnelle. En économie internationale, les applications de la *political economy* sont nombreuses : domaines de la protection « grise » (restrictions volontaires à l'exportation et leur nouveau complément, augmentations volontaires de l'importation), investissement direct à l'étranger, économie internationale de l'immigration, et bien sûr économie du développement. Bhagwati rappelle qu'il a lancé la revue *Economics and Politics* pour promouvoir cette nouvelle discipline. L'ouvrage regroupe en plusieurs thèmes ces applications. À notre sens les deux ensembles les plus intéressants concernent la théorie des activités non directement productives à but lucratif, et le commerce international des services. En commerce international les cas des activités lucratives qui ne sont pas directement productives (de biens ou services) jouent un rôle éminent et croissant : lobbying pour l'imposition de tarifs, évasion de tarifs, etc. Bhagwati ne résiste pas à la tentation d'inclure dans les articles de ce chapitre, commençant par son entrée sur le sujet dans le *New Palgrave*, une spirituelle (dans tous les sens du mot) note sur la religion comme activité lucrative non directement productive. Quant au chapitre sur les services, l'actualité du GATT et de l'Uruguay Round le rend particulièrement bienvenu.

Marie LAVIGNE

Université de Paris – France

HELPMAN, Elhanan and RAZIN, Assaf (Ed.) *International Trade and Trade Policy*. Cambridge (MA), The MIT Press, 1991, 314p.

L'analyse du commerce international et des politiques commerciales a fait récemment beaucoup de progrès. Aujourd'hui cette branche de l'économie se préoccupe moins de concurrence parfaite, et plus de concurrence imparfaite, de multinationales, de produits différenciés, et d'une grande variété de politiques commerciales. En bref, elle s'est rajeunie en se dotant d'outils d'analyse lui permettant de répondre à des questions soulevées par l'observation. Malheureusement, en quittant la concurrence parfaite, les modèles deviennent sensibles aux hypothèses, surtout celles liées à la nature de la concurrence et à la structure des marchés. Deux lignes de recherches sont alors possibles : développer davantage d'exemples théoriques afin d'élargir nos connaissances, ou alors vérifier empiriquement la solidité des résultats existants. En rassemblant 13 contributions originales écrites par les meilleurs économistes dans ce domaine, ce livre contribue à ces deux objectifs.

Le livre est divisé en trois parties inégales : une longue section théorique concernant les politiques commerciales, et deux parties plus courtes, l'une consacrée aux études empiriques, et l'autre à des aspects structurels des échanges. Un résumé nécessairement trop succinct des 13 contributions est présenté ci-dessous.

Krugman (chap. 1) montre que l'existence de blocs commerciaux nuit

au bien-être mondial, alors que Levinsohn (chap. 2) montre qu'il y a équivalence entre quotas et tarifs en présence de concurrence imparfaite et d'investissements directs. Krishna (chap. 3) indique que le bien-être d'un pays peut augmenter lorsque celui-ci impose des quotas, même s'il distribue les droits de licence d'importations aux firmes étrangères. Tornell (chap. 4) analyse le lien entre les effets d'une politique commerciale et l'anticipation des firmes quant à la durée de cette politique. Neary (chap. 5) analyse pourquoi un subside à l'exportation est optimal lorsque les firmes se concurrencent en quantité, alors qu'une taxe à l'exportation le devient lorsqu'elles choisissent des prix. Flam et Staiger (chap. 6) reprennent l'argument de la protection de l'industrie naissante pour des pays dont les ressources financières sont limitées, alors que Hillman (chap. 7) montre qu'il n'est pas toujours vrai qu'une industrie concentrée consacre plus de ressources aux activités de lobby. Grossman et Helpman (chap. 8) considèrent un modèle de croissance pour examiner le bien-être d'un pays quand celui-ci distribue des subsides à la recherche. Reprenant l'idée que la protection affecte le choix de la qualité des biens, Boorstein et Feenstra (chap. 9) calculent les coûts en bien-être qui en résultent dans l'industrie de l'acier aux États-Unis, alors que Smith et Venables (chap. 10) calculent les coûts engendrés par les restrictions volontaires à l'exportation des automobiles japonaises en Europe. Au chapitre 11, Ethier et Horn développent un modèle d'échanges de services, et Markusen (chap. 12) montre qu'un pays qui prend du retard dans une industrie ne peut souvent pas

rattraper les «leaders». Finalement, Jones et Neary (chap. 13) examinent la stabilité du processus d'allocation des ressources en présence de distorsions du prix des facteurs.

Ce livre s'adresse avant tout aux spécialistes du commerce international. Il contient néanmoins plusieurs résultats susceptibles d'intéresser un public plus large. Ainsi, le résultat de Krugman montrant que le bien-être mondial est minimisé lorsque le nombre de blocs est de trois, et celui de Tornell soulignant le rôle des anticipations des firmes quant à la durée des politiques commerciales sont particulièrement importants. Ce livre démontre que les recherches entreprises au cours de ces dix dernières années n'ont pas été vaines et qu'elles nous permettent aujourd'hui de mieux comprendre le rôle et l'influence des politiques commerciales sur les marchés.

Nicolas SCHMITT

*Department of Economics
Simon Fraser University
Burnaby, Canada*

LAVIGNE, Marie. *International Political Economy and Socialism*. New York, Cambridge University Press, 1991, 424p.

Oui, bien sûr, l'auteur le reconnaît dans la préface, un *after* devrait se trouver avant le dernier mot du titre. Marie Lavigne, bien connue pour ses travaux sur l'ex-URSS et ses anciens satellites, collaboratrice occasionnelle de cette chronique, n'a pas été favorisée par le cours de l'histoire. Bénéficiant d'un congé sabbatique,